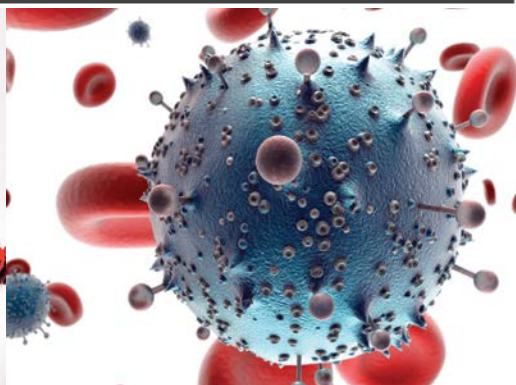


RÉSUMÉ : ESTIMATIONS DE L'INCIDENCE DE LA PRÉVALENCE, ET DE LA PROPORTION NON DIAGNOSTIQUÉE AU VIH AU CANADA, 2014



PROTÉGER LES CANADIENS CONTRE LES MALADIES



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada

Canada

**PROMOUVOIR ET PROTÉGER LA SANTÉ DES CANADIENS GRÂCE AU LEADERSHIP, AUX PARTENARIATS,
À L'INNOVATION ET AUX INTERVENTIONS EN MATIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE.**

— Agence de la santé publique du Canada

Also available in English under the title:

Summary: Estimates of HIV Incidence, Prevalence and Proportion Undiagnosed in Canada, 2014

Pour obtenir des copies supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Agence de la santé publique du Canada

Indice de l'adresse 0900C2

Ottawa (Ontario) K1A 0K9

Tél. : 613-957-2991

Sans frais : 1-866-225-0709

Télééc. : 613-941-5366

ATS : 1-800-465-7735

Courriel : publications@hc-sc.gc.ca

On peut obtenir, sur demande, la présente publication en formats de substitution.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de la Santé, 2015

Date de publication : novembre 2015

La présente publication peut être reproduite sans autorisation pour usage personnel ou interne seulement, dans la mesure où la source est indiquée en entier. Toutefois, la reproduction en multiples exemplaires de cette publication, en tout ou en partie, à des fins commerciales ou de redistribution est interdite sans l'autorisation écrite préalable du ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0S5 ou copyright.droitdauteur@pwgsc.gc.ca.

Cat. : HP40-147/2015F-PDF

ISSN : 978-0-660-03781-3

Pub. : 150145

RÉSUMÉ : ESTIMATIONS DE L'INCIDENCE, DE LA PRÉVALENCE, ET DE LA PROPORTION NON DIAGNOSTIQUÉE AU VIH AU CANADA, 2014

DIVISION DE LA SURVEILLANCE ET DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE | DIVISION DES LIGNES DIRECTRICES PROFESSIONNELLES ET DES PRATIQUES DE SANTÉ PUBLIQUE | CENTRE DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES TRANSMISSIBLES ET LES INFECTIONS | AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA

CONTEXTE

L'Agence de la santé publique du Canada (l'Agence) publie chaque année des rapports nationaux de surveillance sur le VIH et le sida. Ces rapports de surveillance du VIH et du sida reflètent les renseignements sur les personnes qui ont subi un test de dépistage et qui ont reçu un diagnostic. Les données ne comprennent pas les personnes qui sont infectées, mais qui n'ont subi aucun test de dépistage. La modélisation et d'autres sources d'information sont donc nécessaires au calcul des nombres estimés qui décrivent l'épidémie chez tous les Canadiens vivant avec le VIH, tant ceux qui ont reçu un diagnostic que ceux qui n'en ont reçu aucun. Il s'agit d'une activité entreprise globalement en vue de surveiller les épidémies de VIH à l'échelle nationale et à l'échelle mondiale, ainsi que d'orienter les programmes de prévention et de contrôle.

L'Agence produit trois types d'estimations dans le cadre de son mandat de surveillance des tendances en matière de VIH au Canada :

- Incidence : le nombre de nouvelles infections au VIH dans une année.
- Prévalence : Le nombre de personnes vivant avec le VIH (y compris le sida) à un moment précis.
- Proportion non diagnostiquée : La proportion de personnes vivant avec le VIH n'ayant reçu aucun diagnostic et, par conséquent, qui ne sont pas au courant de leur séropositivité pour le VIH.

La compréhension de l'incidence du VIH, le taux de nouvelles infections au Canada, est essentielle pour surveiller les développements de pointe en regard de l'épidémie, la planification des programmes de prévention du VIH et l'évaluation de l'impact de ceux qui sont en place. L'estimation de la prévalence du VIH est primordiale lorsque vient le temps de planifier et d'affecter les ressources aux soins et aux traitements des personnes vivant avec le VIH et le sida et en sont touchées. L'estimation du nombre et de la proportion de personnes infectées par le VIH qui n'ont reçu aucun diagnostic est importante pour contribuer à augmenter le diagnostic précoce, qui offre des bienfaits aux personnes infectées par le VIH (les soins précoces et les traitements appropriés pouvant prolonger et améliorer la qualité de vie) ainsi qu'à l'ensemble de la population (car les personnes conscientes de leur séropositivité pour le VIH sont plus

susceptibles d'adopter des stratégies visant à réduire le risque de retransmission du virus). Ces estimations orientent le travail de l'Agence et d'autres ministères fédéraux qui, dans le cadre de l'*Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada*, collaborent en vue de lutter contre le VIH et le sida au Canada.

Depuis 1996, l'Agence produit tous les trois ans des estimations nationales de la prévalence et de l'incidence du VIH au Canada. Les estimations publiées dans le présent rapport remplacent toutes les estimations précédentes publiées par l'Agence au sujet de la prévalence et de l'incidence du VIH ainsi que de la proportion de cas non diagnostiqués au Canada. Dans le présent résumé, les estimations des années précédentes ont été révisées en raison des données mises à jour et de nouveaux renseignements disponibles, qui permettent de réaliser une meilleure analyse de l'épidémie et d'obtenir des estimations historiques plus fiables.

ESTIMATION DU NOMBRE DE NOUVELLES INFECTIONS AU VIH EN 2014

La transmission continue du VIH demeure une préoccupation au Canada. L'Agence estime que 2 570 nouvelles infections (variation : de 1 940 à 3 200) se sont produites au Canada en 2014. Cette estimation est légèrement inférieure à celle de l'année 2011 (2 800; variation : de 2 100 à 3 500) (tableau 1, figure 1). En 2014, le taux d'incidence estimatif au Canada était de 7,2 pour 100 000 habitants (variation : de 5,5 à 9,0 pour 100 000 habitants).

En ce qui a trait à la catégorie d'exposition (définie à l'annexe 1), voici les estimations pour l'année 2014 (tableau 1, figure 2) :

- Il y a eu environ 1 396 nouvelles infections en 2014 attribuées à la catégorie d'exposition d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), ce qui représente 54,3 % de toutes les nouvelles infections. Cette estimation est comparable à celle de 1 416 nouvelles infections en 2011.
- L'estimation de 270 nouvelles infections en 2014 attribuées à la catégorie d'exposition par utilisation de drogues injectables (UDI) était considérablement plus faible que celle de l'année 2011, qui s'élevait à 384.
- De même, le nombre de nouvelles infections attribuées aux catégories d'exposition par contact hétérosexuel (régions non endémiques et endémiques) était légèrement moins élevé en 2014 (839), par rapport à 2011 (927).

Les personnes provenant de pays où le VIH est endémique continuent à être surreprésentées dans l'épidémie de VIH au Canada. On estime que 358 nouvelles infections étaient attribuées à la catégorie d'exposition par contact hétérosexuel-endémiques^a en 2014 (tableau 1). Cette catégorie représentait 13,9 % des nouvelles infections au Canada en 2014, alors que les personnes nées dans des pays où le VIH est endémique représentaient environ 2,5 % de l'ensemble de la population canadienne d'après le recensement de 2011. Le taux d'incidence du VIH dans cette population était de 40,3 pour 100 000 habitants en 2014, ce qui est 6,3 fois plus élevé que le taux chez les autres Canadiens (6,4 pour 100 000 habitants).

Les Autochtones continuent aussi à être surreprésentés dans l'épidémie de VIH au Canada. On estime que 278 nouvelles infections au VIH se sont produites chez des Autochtones

^a Exposition pendant les relations hétérosexuelles et personnes nées dans un pays où le VIH est endémique (voir l'annexe 1)

(tableau 1), ce qui correspond à 10,8 % de toutes les nouvelles infections en 2014. En revanche, les Autochtones représentent 4,3 % de l'ensemble de la population canadienne (d'après le recensement de 2011). L'estimation de 2014 est légèrement inférieure à celle de l'année 2011, qui correspondait à 349 nouvelles infections et à 12,5 % de toutes les nouvelles infections. Le taux d'incidence du VIH chez les Autochtones était 18,2 pour 100 000 habitants en 2014, ce qui est 2,7 fois plus élevé que celui de la population canadienne non autochtone (6,7 cas pour 100 000 habitants) en 2014. En ce qui a trait à la catégorie d'exposition, près de la moitié (45,3%) des nouvelles infections ont été attribués à la catégorie UDI, suivie par les catégories contact hétérosexuel (40,3%), HARSAH (10,4%) et HARSAH-UDI (4,0%).

Le nombre de nouvelles infections au VIH chez les femmes au Canada en 2014 est estimé à 595 (variation : de 440 à 750) (tableau 1). Cette estimation représente 23,2 % de toutes les nouvelles infections en 2014, ce qui est comparable à la proportion estimative pour l'année 2011. La majorité (79,2%) ont acquis leur infection par contact hétérosexuel; 20,8% ont acquis leur infection par l'exposition UDI.

ESTIMATION DU NOMBRE DE PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH À LA FIN DE L'ANNÉE 2014

L'Agence estime qu'environ 75 500 (variation: de 63 400 à 87 600) personnes vivaient avec le VIH (y compris le sida) à la fin de l'année 2014. Ce chiffre représente une augmentation de 9,7 % par rapport à l'estimation de 68 800 (variation : de 57 600 à 80 000) à la fin de l'année 2011 (tableau 2, figure 3). Le taux de prévalence estimatif au Canada à la fin de l'année 2014 était de 212 pour 100 000 habitants (variation : de 178 à 246 pour 100 000 habitants).

Parmi le nombre estimatif de 75 500 personnes vivant avec le VIH à la fin de l'année 2014 :

- Près de la moitié (49,3 %) ont contracté l'infection par l'exposition HARSAH. Les trois autres catégories d'exposition prédominantes (UDI, contacts hétérosexuels/régions non endémiques et contacts hétérosexuels/régions endémiques) représentaient des proportions semblables au reste de la population des personnes vivant avec le VIH à la fin de l'année 2014.
- Un peu moins d'un individu sur dix (9,1 %) était un Autochtone. L'estimation de 6 850 Autochtones vivant avec le VIH à la fin de l'année 2014 représente une hausse de 12,1 % par rapport à l'estimation de 6 110 en 2011. Selon l'estimation, le taux de prévalence du VIH chez les Autochtones au Canada en 2014 était de 448 pour 100 000 habitants (variation : de 360 à 537 pour 100 000 habitants).
- Environ une personne sur cinq qui vivait avec le VIH à la fin de l'année 2014 était une femme. L'estimation de 16 880 femmes vivant avec le VIH (y compris le sida) représente 22,4 % du total national. Cette proportion est semblable à celle observée en 2011.

INFECTIONS AU VIH NON DIAGNOSTIQUÉES AU CANADA

Les infections au VIH non diagnostiquées représentent la différence entre (1), soit le nombre total de personnes vivant avec infection au VIH (diagnostiquée et non diagnostiquée) et (2), soit le nombre total de personnes vivant avec une infection au VIH diagnostiquée.

L'Agence estime que 16 020 (variation : de 13 000 à 19 000) personnes vivaient avec le VIH non diagnostiqué au Canada à la fin de l'année 2014, ce qui représente 21 % de toutes les personnes vivant avec le VIH au Canada à ce moment-là.

Cette estimation a été obtenue de la manière suivante :

- Un nombre total de 80 469 résultats positifs au test du VIH ont été déclarés à l'Agence entre l'instauration des tests en novembre 1985 et le 31 décembre 2014. Après la correction apportée en raison de la sous-déclaration, des retards de déclaration et des doubles, le nombre total cumulatif estimé est de 85 880 personnes ayant reçu un diagnostic de VIH ou de sida au Canada à la fin de 2014.
- Parmi celles-ci, nous avons aussi estimé qu'environ 26 400 personnes infectées par le VIH étaient décédées avant la fin de l'année 2014.
- Par conséquent, à la fin de l'année 2014, on estime qu'il y avait environ 59 480 (c'est-à-dire 85 880 moins 26 400) Canadiens vivant avec une infection au VIH diagnostiquée et étaient donc au courant de leur état séropositif pour le VIH.
- Étant donné que l'on estimait à 75 500 le nombre de personnes vivant avec le VIH au Canada en 2014, cela signifie que 16 020 (75 500 moins 59 480) personnes n'étaient pas au courant de leur infection au VIH.

Il est important de souligner que, durant le processus d'estimations pour l'année 2014, nous avons utilisé les données mises à jour provenant d'années antérieures ainsi que des méthodes révisées afin d'apporter des corrections en raison de la sous-déclaration, des retards de déclaration et des doubles. L'application rétrospective des mêmes méthodes a produit une proportion semblable de cas non diagnostiqués pour l'année 2011 (environ 21 %). Notre méthode et les limites des données ne nous permettent pas de détecter quelque différence que ce soit entre les estimations de 2011 et de 2014, et ce, même si une diminution s'est peut-être produite en raison du fait que nombre de provinces et de territoires ont mis en place des programmes visant à augmenter l'accès au dépistage du VIH. Il s'agit là d'un domaine particulièrement important pour lequel de meilleures données pourraient aider à améliorer les estimations.

La proportion estimée de personnes vivant avec le VIH qui n'ont reçu aucun diagnostic (et qui, par conséquent, ignorent leur séropositivité pour le VIH) varie selon les catégories d'exposition :

- Parmi les personnes dont l'infection au VIH a été contractée par la catégorie d'exposition HARSAH, environ 18 % ignoraient qu'elles étaient infectées.
- Parmi les personnes dont l'infection au VIH a été contractée par la catégorie d'exposition UDI, environ 20 % ignoraient qu'elles étaient infectées.
- Parmi les personnes dont l'infection au VIH a été contractée par la catégorie d'exposition relations hétérosexuelles (régions endémiques et non endémiques combinées), environ 28 % ignoraient qu'elles étaient séropositives.

CONCLUSION

Les estimations de 2014, qui fournissent un nouvel aperçu des tendances de l'évolution du VIH au Canada, tiennent compte d'une part essentielle des données probantes utilisées dans le suivi de l'épidémie au Canada et servent à éclairer l'orientation des programmes de prévention et de soins.

Étant donné que les nouveaux traitements de l'infection au VIH ont fait diminuer la mortalité liée au VIH, et puisque les nouvelles infections continuent à survenir à un taux supérieur au nombre de décès liés au VIH, le nombre total de Canadiens vivant avec une infection au VIH continuera vraisemblablement à augmenter dans les prochaines années. Cela fera en sorte d'augmenter la demande en soins et en traitements offerts aux personnes vivant avec le VIH et touchées par ce virus.

Lorsqu'on examine la tendance depuis 2005, il semblerait que l'incidence du VIH au Canada connaisse un recul; toutefois, en raison des importantes étendues de l'incertitude liée aux estimations ponctuelles, il est difficile de déterminer si l'on est en présence d'un déclin réel. Des années de données supplémentaires seront nécessaires pour déterminer si le recul de l'incidence du VIH est bien réel ou s'il est attribuable à la variabilité des données.

De même, il semblerait qu'on assiste à une tendance à la baisse des nouvelles infections attribuées aux catégories d'exposition UDI et relations hétérosexuelles. En revanche, il n'y a aucun recul observable de l'incidence du VIH attribuée dans la catégorie d'exposition HARSAH.

Les Autochtones et les personnes originaires de pays où le VIH est endémique continuent à être surreprésentés dans l'épidémie de VIH au Canada, ce qui fait ressortir la nécessité d'adopter des mesures spécifiques pour traiter des aspects uniques de certaines populations et collectivités.

À la fin de l'année 2014, environ 21 % des 75 500 personnes vivant avec le VIH au Canada ignoraient qu'elles étaient infectées. N'étant pas prises en charge par les systèmes de santé et de surveillance des maladies, ces personnes ne peuvent tirer parti des services appropriés de prévention, de soins et de traitement avant de subir un dépistage et de recevoir un diagnostic.

Tableau 1. Incidence du VIH : Nombre estimé de nouvelles infections au VIH et étendues de l'incertitude associées au Canada à la fin de 2011 et de 2014, par catégorie d'exposition, sexe et ethnicité/origine

Catégorie	2014			2011		
	Estimation ponctuelle	Étendue*	%	Estimation ponctuelle	Étendue*	%
Catégorie d'exposition au VIH						
HARSAH	1 396	990-1 800	54,3 %	1 416	1 030-1 800	50,6 %
HARSAH-UDI	65	40-90	2,5 %	73	50-100	2,6 %
UDI	270	180-360	10,5 %	384	270-500	13,7 %
Hétérosexuels/ région non endémique	481	330-630	18,7 %	531	380-680	19 %
Hétérosexuels/ région endémique	358	250-470	13,9 %	396	280-510	14,1 %
Autres	< 20			< 20		
Sexe						
Femme	595	440-750	23,2 %	663	480-850	23,7 %
Hommes	1 975	1 550-2 400	76,8 %	2 137	1 670-2 600	76,3 %
Ethnicité/origine						
Autochtones	278	200-360	10,8 %	349	250-450	12,5 %
Non- Autochtones	2 292	1 700-2 900	89,2 %	2 451	1 900-3 000	87,5 %
Total	2 570	1 940-3 200	100 %	2 800	2 100-3 500	100 %

*Étendue de l'incertitude; les estimations de variation sont arrondies à la dizaine près.
Voir l'annexe 1 pour obtenir la définition des catégories d'exposition

Tableau 2. Prévalence du VIH : Nombre estimé de personnes vivant avec le VIH et étendues de l'incertitude associée au Canada à la fin de 2011 et de 2014 par catégorie d'exposition, sexe et ethnicité/origine

Catégorie	2014			2011		
	Estimation ponctuelle	Étendue*	%	Estimation ponctuelle	Étendue*	%
Catégorie d'exposition au VIH						
HARSAH	37 230	31 000-43 500	49,3 %	33 685	27 900-39 500	49,0 %
HARSAH-UDI	2 400	1 800-3 000	3,2 %	2 240	1 700-2 800	3,3 %
UDI	11 560	9 500-13 600	15,3 %	10 955	9 100-12 800	15,9 %
Hétérosexuels /région non endémique	12 340	10 000-14 600	16,3 %	11 090	9 200-13 000	16,1 %
Hétérosexuels /région endémique	11 360	9 300-13 400	15,0 %	10 185	8 400-12 000	14,8 %
Autres	610	400-800	0,8 %	645	400-900	0,9 %
Sexe						
Femme	16 880	13 800-20 000	22,4 %	15 240	12 500-18 000	22,2 %
Hommes	58 620	48 200-69 000	77,6 %	53 560	44 100-63 000	77,8 %
Ethnicité/ origine						
Autochtones	6 850	5 500-8 200	9,1 %	6 110	5 000-7 200	8,9 %
Non-Autochtones	68 650	57 000-80 300	90,9 %	62 690	52 100-73 300	91,1 %
Total	75 500	63 400-87 600	100 %	68 800	57 600-80 000	100 %

* étendue de l'incertitude; les estimations de variation sont arrondies à la centaine près.
Voir l'annexe 1 pour obtenir la définition des catégories d'exposition

Figure 1. Incidence du VIH : Nombre estimé de nouvelles infections au VIH au Canada au cours de certaines années (y compris l'étendue de l'incertitude des estimations ponctuelles).

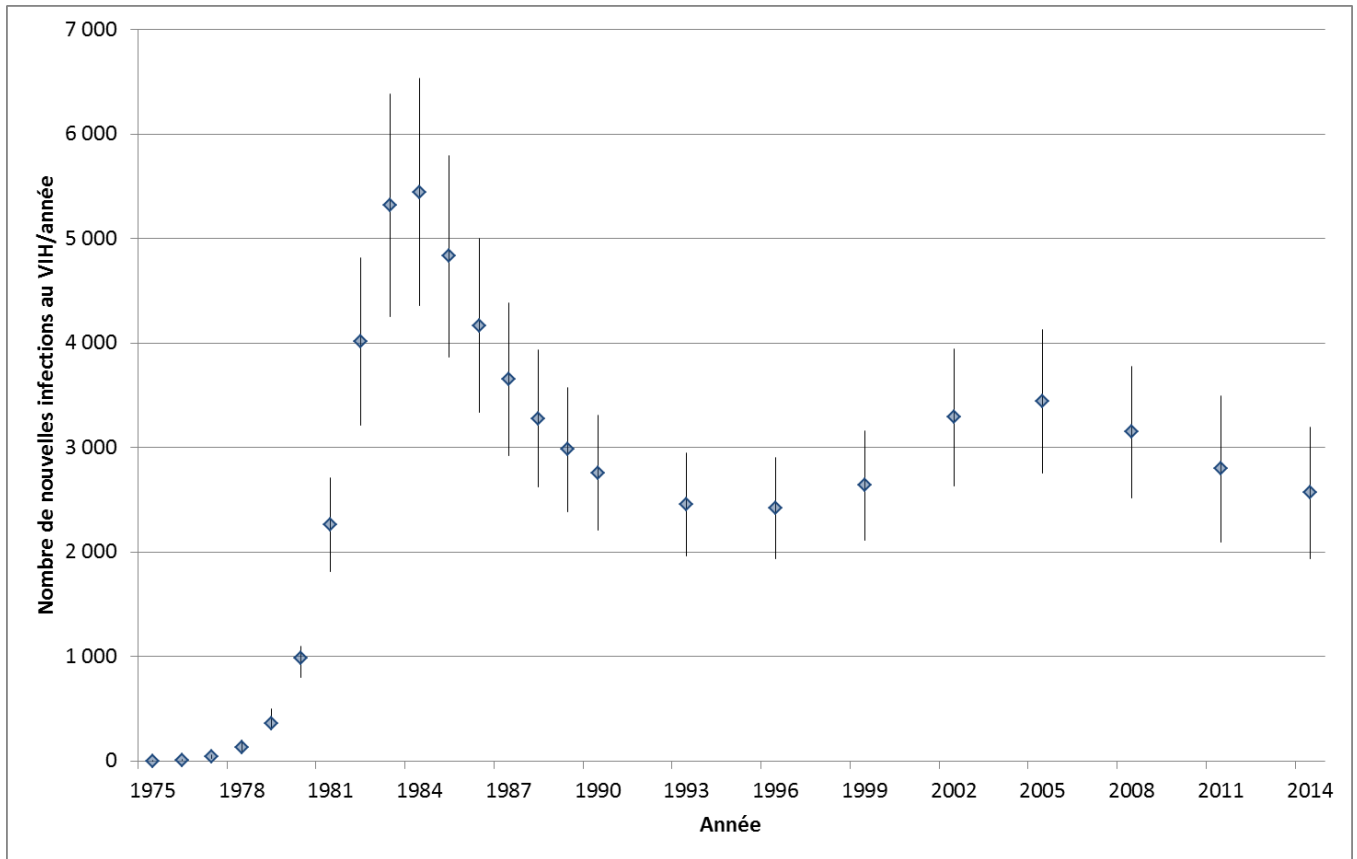


Figure 2. Nombre estimé de nouvelles infections au VIH au Canada au cours de certaines périodes et années, par catégorie d'exposition (étendue de l'incertitude omise; pour chaque période, les estimations annuelles moyennes sont indiquées).

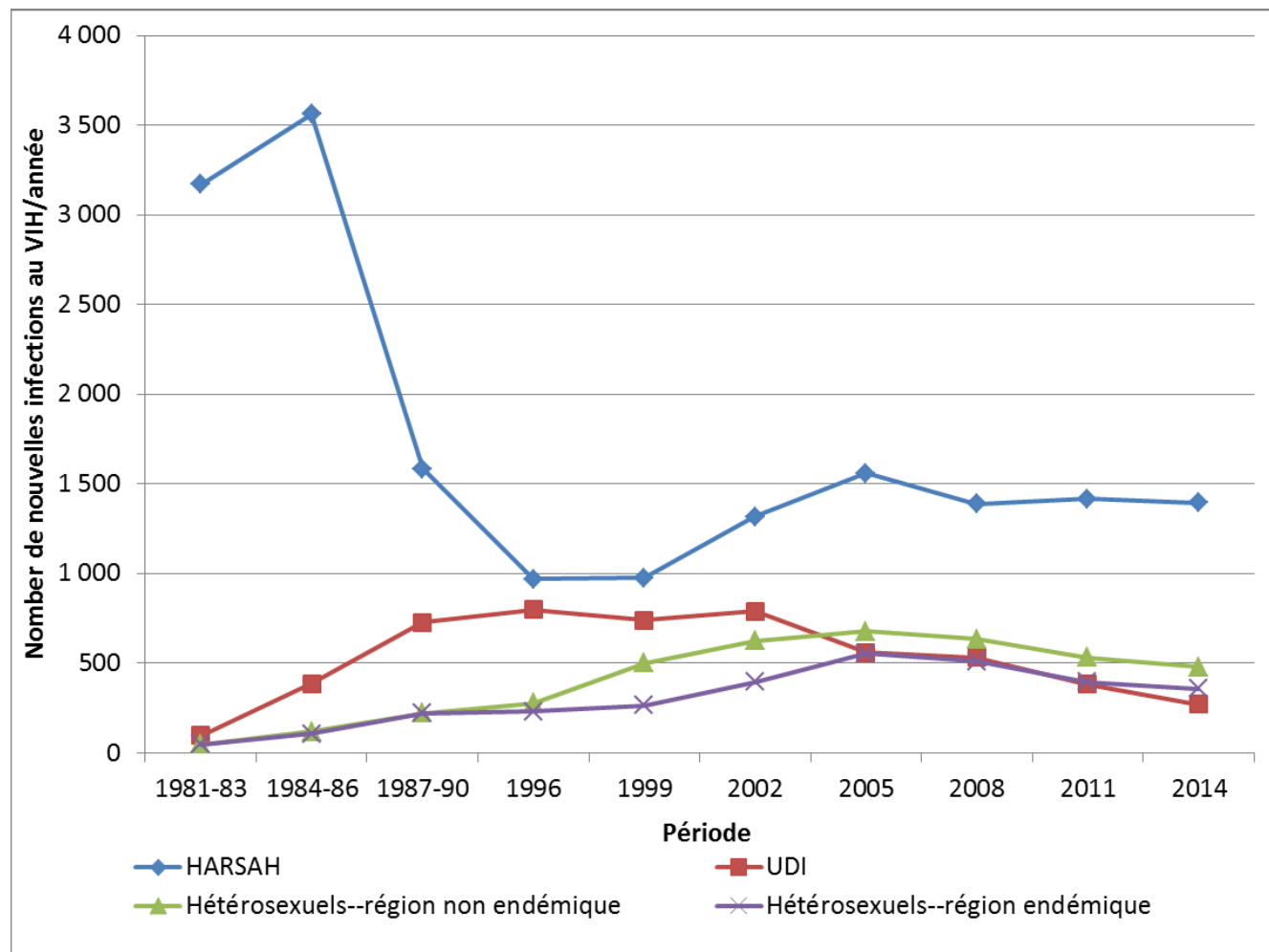
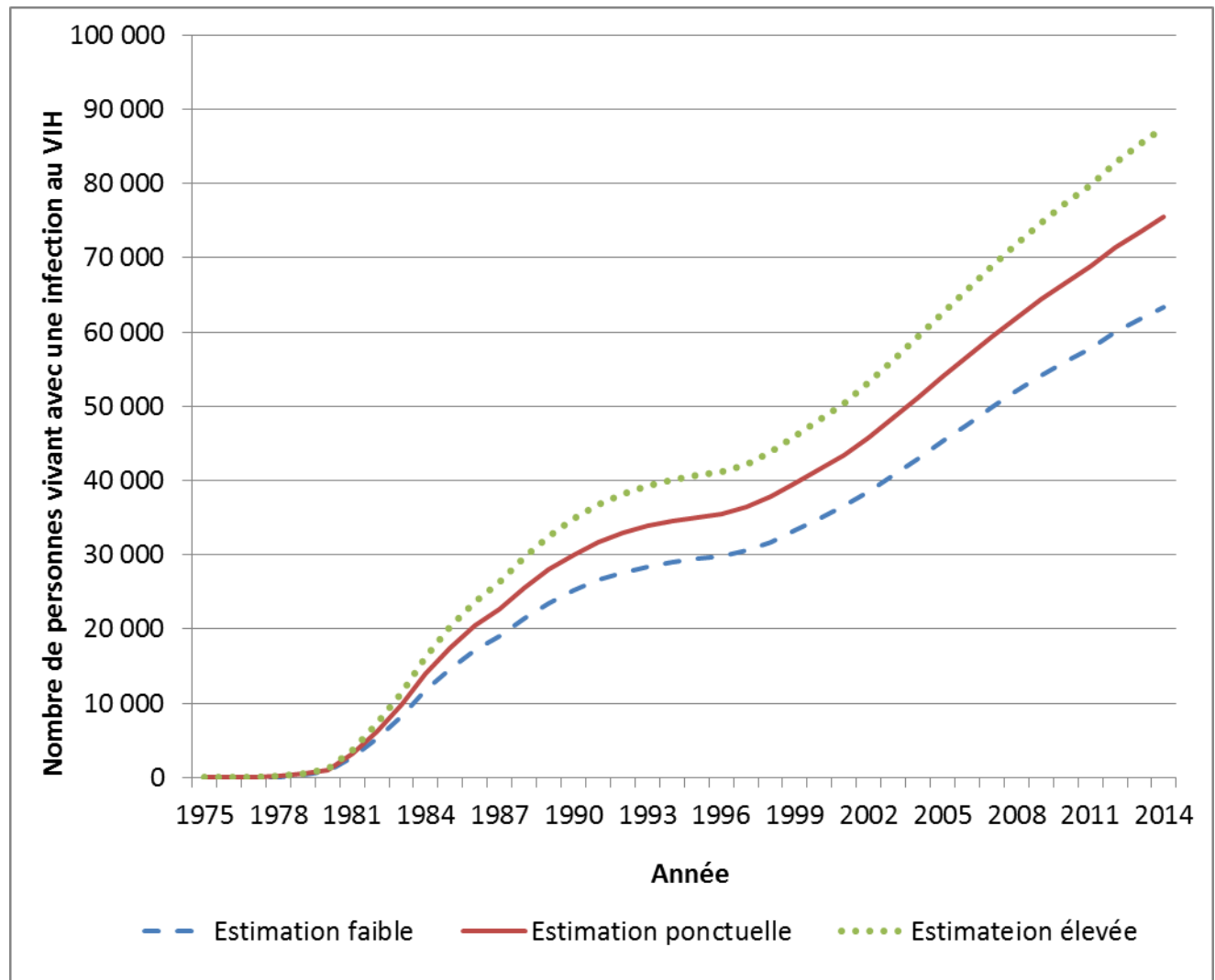


Figure 3. Prévalence du VIH : Nombre estimé de personnes vivant avec le VIH au Canada par année



Annexe 1

Les catégories d'exposition au VIH utilisées pour la surveillance des cas de VIH ainsi que l'estimation de l'incidence, de la prévalence et de la proportion non diagnostiqués au VIH.

Classification des catégories d'exposition	Type d'exposition
Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH)	Pendant les relations sexuelles entre hommes
Utilisation de drogues injectables (UDI)	Pendant l'utilisation de drogues injectables
HARSAH/UDI	Pendant les contacts sexuels entre hommes et/ou l'utilisation de drogues injectables – pour les personnes ayant rapporté les deux catégories d'exposition
Hétérosexuels/région endémique	Exposition pendant les relations hétérosexuelles, et naissance dans un pays où le VIH est endémique*
Hétérosexuels/région non endémique	Exposition pendant les contacts hétérosexuels, et naissance au Canada ou dans un pays qui ne figure pas sur la liste de ceux où le VIH est endémique
Autres expositions	Exposition attribuée à une transfusion de sang ou à l'administration de facteurs de coagulation, exposition périnatale ou exposition professionnelle

* L'Agence de la santé publique du Canada définit les pays où le VIH est endémique comme ceux où la prévalence du VIH chez les personnes adultes (âgées de 15 à 49 ans) est égale ou supérieure à 1 %, en plus de présenter une des caractéristiques suivantes : 50 % des cas de VIH ou plus sont attribuables à la transmission hétérosexuelle; le rapport hommes-femmes pour les infections prévalentes est de 2:1 ou moins; la prévalence du VIH chez les femmes recevant des soins prénataux est égale ou supérieure à 2 %.